

Le Canada devra au cours des prochaines années accroître ses effectifs et moderniser ses équipements afin que ses forces en Europe soient constamment sur un pied d'alerte, tout en veillant à ce que les dépenses que cela entraîne respectent le plan gouvernemental de réduction du déficit. En raison des pressions que la contribution des États-Unis à l'OTAN exerce sur les effectifs militaires de ce pays, la participation du Canada à l'OTAN est aussi importante pour les Américains que notre coopération en matière de défense de l'Amérique du Nord.

NORAD

Le premier point à l'ordre du jour à l'heure actuelle est le renouvellement de l'accord lui-même. Depuis 1958, le NORAD a donné au Canada et aux États-Unis une structure de commandement intégrée qui permet de détecter rapidement les attaques aériennes et les attaques de missiles balistiques, et d'assurer la défense aérienne et la surveillance de l'espace. Cette structure bilatérale de commandement et de contrôle a nécessité, au chapitre de la planification militaire, un effort de coordination qui n'a probablement pas d'égal ailleurs dans le monde.

Le développement le plus important à l'heure actuelle dans le cadre du NORAD est la modernisation des systèmes de défense aérienne de l'Amérique du Nord, dont un volet important est le Système d'alerte du Nord, qui consiste en un réseau de radars modernisés à travers le Nord du Canada et l'Alaska, convenu au Sommet de Québec en mars dernier.

Maintien de la paix

Enfin, l'examen des relations de défense du Canada avec les États-Unis ou avec le reste du monde ne saurait être complet sans un mot sur les opérations de maintien de la paix. La politique du Canada en matière de sécurité a toujours été fondée sur une approche équilibrée entre la dissuasion, le contrôle des armements et le désarmement, et la recherche de solutions pacifiques aux différends. La présence de forces canadiennes de maintien de la paix dans nombre des points chauds du globe a constitué une contribution importante à ce dernier élément. Le Canada a participé à toutes les missions de maintien de la paix ou d'observation des Nations Unies, à l'exception d'une, et à trois autres missions en dehors du cadre des Nations Unies. À l'heure actuelle, les forces canadiennes participent à deux opérations des Nations Unies au Moyen-Orient, à savoir l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) et la Force des Nations Unies chargée d'observer le dégagement (FNUOD) sur les hauteurs du Golan. En outre, le Canada continue de fournir un bataillon à la Force de maintien de la paix des Nations Unies à Chypre.

Après la signature du Traité de paix de 1979 entre l'Égypte et Israël, les Nations Unies n'étaient pas en mesure de fournir une force de maintien de la paix. Une organisation connue sous le nom de Force multinationale et d'observateurs (FMO) a alors été créée par les parties, avec l'aide des États-Unis, pour assurer le respect des dispositions du Traité. La FMO est basée dans la péninsule égyptienne du Sinaï. En juin 1985, à la demande de l'Égypte et d'Israël, le Canada a accepté de fournir à la FMO jusqu'à 140 militaires et 9 hélicoptères non armés. Le rôle de ces effectifs comprend le transport des observateurs pour les aider dans leurs tâches de vérification, l'évacuation pour des raisons médicales et la recherche et le sauvetage, selon les besoins.